SPORTS

FOOTBALL

APRÈS UNE PARTIE ÉTONNANTE DE BRIO LES ANGLAIS D'ARSENAL F. C. ONT BATTU HIER LE R. C. DE PARIS PAR 5 BUTS A 2

Une des plus importantes manifestations sportives de la saison, la rencontre Arsenal F.C.-Racing Club de Paris, s'est déroulée hier au nouveau Stade Vélodrome du Pac des Princes. Cette manifestation jouée au bénéfice des plus grands Mutilés de la guerre et des Pupilles de l'Union Nationale, jouit de la faveur du public et c'est justice. En plus de son caractère de bienfaisance, elle offre au point de vue sportif un très grand intérêt. Malheureusement, la rencontre n'est pas favorisée par le temps. Malgré cela un public nombreux est venu, public qui se rappelle avoir vu un Arsenal incomparable, et qui espère le retrouver en face du même adversaire, le Racing Club de Paris.

Le match

Dès le coup d'envoi, la formidable ligne d'avants de l'Arsenal se rue vers les buts du Racing dont la défense est affolée. Tassin se déméne et regarde avec angoisse la balle qui passe et repasse devant ses bois. Mais tout à coup, Bastin s'empare du ballon, fonce devant lui et centre avec précision, le centre-avant Lambert marque le premier but pour Arsenal de façon magistrale.

Arsenal : 1 — Racing C.P. : 0.

La défense du Racing ne sait plus où donner de la tête et est littéralement débordée par la virtuosité et la science des Britanniques L'avant-centre d'Arsenal, Lambert, marque un deuxième but qui aggrave encore la situation difficile de l'équipe parisienne.

Arsenal : 2 — Racing C.P. : 0.

Les événements se succèdent à une cadence inouïe, la technique déployée par les Anglais est extraordinaire, la balle ne quitte guère leurs pieds. Arsenal fait une véritable démonstration de football. Les joueurs parisiens sont débordés et Tassin ne reste pas inactif. De temps en temps Galey et Diagne font de timides essais mais ils sont vivement bouclés par une défense tranquille et sûre. Galey s'échappe encore mais il est hors-jeu. Diagne fait des efforts également. Comme seul résultat heureux, cela soulage pour un moment la défense parisienne soumise à un labeur écrasant depuis le début. Tassin se distingue toujours et détourne en corner un formidable shoot de Lambert. Le jeu reste un moment au centre, mais les Britanniques repartent de plus belle et sur centre de Hulme, Bastin marque bientôt un 3e but.

Arsenal : 3 — Racing C.P. : 0.

Le jeu est toujours très spectaculaire. Delfour expédie le premier shoot sérieux pour les buts anglais, mais sans succès. Encore une descente parisienne. Le goal Moss doit sortir un peu de ses buts et se dépêtier la balle. Diagne s'approche, shoote, mais trop tard et trop haut. La mi-temps survient sans changement à la marque.

La 2e mi-temps

A la reprise, le Racing paraît plus décidé. Les joueurs parisiens amorcent quelques combinaisons assez bien conduites. D'ailleurs, les Anglais, sûrs du résultat, forcent un peu moins l'allure. Ils jouent tranquillement, ce qui permet aux défenseurs du Racing de s'intoxiquer avec assez d'efficacité. Puis, Bastin se sauve délibérément, mais il est hors-jeu. Delfour s'empare de la balle et lance Galley, trop tard d'ailleurs puisque l'ailier du Racing est hors-jeu également. Les Parisiens, en somme sont toujours affolés, mais leur tenue est excellente. Elle contraste cependant avec la technique déployée par les joueurs d'Arsenal qui répétons-le, jouent un peu au ralenti. Tassin, le goal du Racing se prépare à recevoir un centre-shoot de Hulme. Il reçoit en même temps Bastin qui le charge, mais Tassin dégage aussitôt. Il était temps. Voilà longtemps, semble-t-il, que les Anglais n'ont pas marqué. Bastin, s'émeut de cet état de chose, se déméne, profite d'une faute de Durbec et c'est le quatrième but pour Arsenal.

Arsenal : 4 — Racing C.P. : 0

Les Parisiens font de gros efforts afin de sauver l'honneur. Plusieurs tentatives restent infructueuses, enfin un centre de l'aile droite arrive à Veinante qui après une série de passes avec Delfour réussit à marquer d'un shoot à ras-de-terre.

Arsenal : 4 — Racing C.P. : 1.

La foule encourage vivement les Parisiens, mais les anglais réagissent. Une ouverture de Lambert surprend Hulme qui arrive trop tard. La 2e mi-temps est bien plus égale que la première. Une longue passe de Delfour donne la balle à Galley mais le shoot de ce dernier est beaucoup trop faible pour inquiéter Moss. Les avants du Racing redoublent d'activité. Moss doit plonger pour détourner un dur shoot de Veinante. La partie est de plus en plus disputée. Le Racing attaque sans cesse, Tassin reste excellent et détourne brillamment en corner un autre shoot expédié par Lambert. Les Parisiens repartent et Diagne marque un deuxième but par un shoot remarquable de puissance et de précision.

Arsenal : 4 — Racing C.P. : 2.

Les Anglais s'émeuvent et le score ne tarde pas à se modifier. Quelques passes bien exécutées et Bastin marque un 5e but.

Arsenal : 5 — Racing C.P. : 2.

La fin approche, mais l'allure de la partie reste extrêmement rapide. Galey de l'aile, centre avec précision, Delfour reprend de volée puissamment, mais trop au-dessus. Dans les dernières minutes les Parisiens montrent un allant superbe, mais le coup de sifflet final survient sans aucun changement à la marque. L'excellente équipe professionnelle d'Arsenal gagne donc par 5 buts à 2.

Considérations

Comme prévu, l'équipe d'Arsenal produisit une extraordinaire impression de puissance de technique et de rapidité d'exécution. La première mi-temps, principalement vit les joueurs anglais montrer à leurs adversaires toutes les subtilités que le football peut susciter. Devant de tels joueurs les Parisiens se dépensèrent en courses fatigantes. En fait, il n'y avait qu'une seule équipe sur le terrain, celle d'Arsenal. La seconde mi-temps fut plus égale Les Anglais, sûrs du résultat, ayant visiblement ralenti leur action. Dans l'équipe anglaise, remarquable d'homogénéité, on peut souligner la partie excellente fournit par l'avant-centre Lambert Avec lui, Hulme et Bastin se tirent particulièrement remarquer. Dans l'équipe du Racing, le meilleur homme fut Scharwath Dans les buts, Tassin se montra en bonne forme et ne pouvait rien contre les buts marqués.

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL

A FIVES-LILLE. — Waker Vienne-S.C. Fivois.

A ROUBAIX. — R.C. Roubaix-Stade Français.

A RAISMES. — O. Lillois-A.S. Raismes.

A CALAIS. — R.C. Calais-110e R.I.

Partout coup d'envoi vers 14 h. 15.

BOXE

A LILLE. — Rue Nicolas-Leblanc, hippodrome, championnat d'Europe entre Gydé et Metzner. 1er combat 16 h. 30.

CET APRÈS-MIDI, ON JOUERA « PARIS-LONDRES »

L'équipe de Paris, qui rencontrera aujourd'hui l'équipe de la London-League, a été légèrement modifiée et se présentera de la façon suivante :

But : Bazot (J.A. St-Ouen) ; **Arrières** : Quintin (J.O.) et Violo (C.A. 14e) ; **Demis** : Schuster et Peythieu, (Stade Français), et Guézou (Racing C.F.) ; **Avants** : Monsallier, (Club Français), Guillou (A.S. Amicale), Le Gall (Racing C.F.), Pavillard (Stade Français) et Allard (J.A.O.)

A. S. Raismoise — O. L. amateurs

Ce 1er novembre, à 14 h. 15, se jouera au Stade Franco-Belge, à Raismes, une rencontre importante entre l'A.S. Raismes et l'équipe 1A amateurs de l'Olympique Lillois.

Cette dernière équipe, imbattue jusqu'à présent, se fait remarquer tout particulièrement pour le beau football qu'elle pratique.

Elle se présentera dans la formation suivante : But : Lootin ; arrières : Watrélos et Baratte ; demis : Schellens, Dourdin, Moreau ; avants : Deloose, Januszech, Lubrez, Trusson, Watson.

Cours l'Ecole Spéciale d'Administration seule 20, Qd des Invalides. Paris-7e que l'on a volume gratuit 100 pages documentation complète. France, Colonies, Carrière DE L'ETAT

CET APRÈS-MIDI, A FIVES WACKER DE VIENNE CONTRE S. C. FIVOIS

C'est à un des plus beaux matches de la saison que sont conviés les sportifs Lillois pour ce jour de Toussaint.

Le Sporting-Club Fivois présentera son équipe toute première aux réputés footballeurs Viennois.

Le Wacker de Vienne est arrivé à Lille hier avec ses cinq internationaux autrichiens, après un repos de 24 heures il pourra se présenter fin prêt devant le S.C.F.

Les prestigieux footballeurs de Vienne ont joué le premier match de leur tournée en France à Mulhouse, ou ils remportèrent une victoire brillante en battant les professionnels Alsaciens par quatre buts à un.

Et pourtant Mulhouse faisait jouer ses six étrangers non qualifiés.

Dimanche le Club Français dut également s'incliner devant ces virtuoses du ballon rond.

Une victoire des Lillois serait la consécration définitive de la jeune équipe professionnelle du Sporting-Club Fivois.

Ce grand évent sportif aura lieu au Stade du Sporting-Club de Fives-Lille à 14 h. 30.

Dix mille places convertes sont à la disposition des spectateurs qui pourront assister à cette manifestation sportive internationale à l'abri des intempéries.

L'international Deloose quitterait l'Olympique Lillois

On nous communique :

« Les amateurs de football-association apprendront avec regrets le départ de l'Olympique Lillois, du jeune international militaire **Deloose, de l'équipe A'.**

« Ce beau et correct joueur est, en effet, depuis un mois, démissionnaire de ce club.

« Il paraît qu'on le verra très prochainement à l'œuvre dans une autre grande équipe nordiste ».

LES CONSÉQUENCES DU MATCH NUL FIVES - DECHY

La surprise fut grande dimanche soir quand on apprit le match nul de Dechy-Sports et du Sporting-Club Fivois après le temps réglementaire de leur rencontre comptant pour la Coupe de France.

On ressentit immédiatement, dans les milieux sportifs, l'impression que les Fivois s'étaient rendus dans le Douaisis comme s'il se fut agi d'une « promenade de santé ». Cette impression devint réalité quand le lendemain les chroniques sportives régionales soulignèrent l'outrageant « j'men foutisme » des « pros » qui ternirent quelque peu, soi dit en passant, la réputation d'énergie et de courage des prédécesseurs, de ceux qui se firent une gloire d'être surnommés les « diables bleus ».

Mais comme tant d'autres, l'événement appartient au passé, et si de-ci, de-là on discute encore de la « farce » qui eût pu être plus brutale pour les « professeurs », on en parle pourtant avec beaucoup moins de passion pour discuter d'un sujet d'une plus brûlante actualité.

C'est d'ailleurs la cascade de tant de faits nouveaux, qui rend les à-côtés du sport attrayants et intéressants. Les profondes conséquences d'un incident quelconque sur les rouages de l'administration complexe du football de compétition hallucinent ceux qui ont la responsabilité, et en la circonstance l'affaire Dechy-Fives pose un problème d'une certaine acuité.

En effet, les membres du Conseil de la Ligue du Nord n'ont probablement pas été sans établir un parallèle entre le match nul qui nous préoccupe et la grande rencontre inter-ligues « Paris-Nord », annoncée pour le 13 novembre, à Roubaix.

En feuilletant les derniers numéros du Bulletin officiel de la 3 F.A. « France-Football », on y trouve une précision qui doit sérieusement les tracasser.

On y lit après la publication de la liste des matches disputés dimanche dernier que les équipes s'en retournant « dos à dos » se mesureront, à nouveau le 13 novembre.

En conséquence, les sélectionneurs de la L.N.F.A. devront-ils se priver du concours de certaines vedettes fivoises ?

L'aile droite, peut-être la meilleure de France à l'heure actuelle, Liberati-Cheuva, quasi certaine d'être sélectionnée, sera-t-elle indisponible de ce fait ?

Les dirigeants nordistes s'emploieront-ils à obtenir un changement de date pour ce « match retour » de l'épreuve nationale ?

On parle de le jouer en semaine. Et Dechy qui ne compte que des amateurs ?

Situation inextricable, présentement, qui sera résolue soit par des démarches de M. Henri Jooris dans le sens favorable aux questions que nous venons d'énumérer, ou par un « abandon » volontaire des unités sportingmen par d'autres Lesquelles ?

Jean DESMARET.

CHAMPIONNAT DE L'UNION DES FLANDRES

A Saint-Maurice, Saint-Michel, de Bousbecque bat St-M. Sportif par 3 à 2

Pour leur second match de championnat les Lillois furent malchanceux. En effet, ils menaient par 2 buts à 0 à la mi-temps. Mais dans le second time les demis baissèrent de pied et les visiteurs en profitèrent pour marquer deux buts en 20 minutes. Le but vainqueur fut marqué à la toute dernière minute alors que le keeper local était trop avancé. Arbitrage de M. Stienne.

Olympique Loossois 1 bat M.C.L. 1 par 5 buts à 1

Le score n'indique pas la physionomie de la partie qui fut assez égale et joué sur terrain très lourd. Quelques défaillances du gardien de but des Mécanos permirent aux Loossois de gagner.

Juniors 1 bat Jeunesse Sportive de Don par 6 à 0. Les mécanos se présentent à 9 sur le terrain, ce qui ne les empêche pas de traduire leur supériorité.

Stade Madeleinois bat l'équipe minimes par 2 à 0.

A Marquette, F. C. de Marquette J. A. bat U. S. de Lezennes J. A. par 5 à 1

Les Juniors Marquettois ont acquis dimanche une belle victoire sur les Unionistes.

A la première mi-temps, malgré le vent contraire, les locaux réussissent 2 buts.

La pause arrive sur ce score.

La reprise voit Lezennes prendre un moment l'avantage, puis les Marquettois reprenennent la direction du jeu et trois buts sont successivement marqués. Lezennes ne se décourage pas et sauve l'honneur sur une belle descente de sa ligne d'avants.

LE CHALLENGE DE L'U.S. FOURMISIENNE

L'Union Sportive Fourmisienne rappelle aux clubs qu'elle organisera cette saison un challenge ouvert aux équipes 1A et 1B de 2e division, 1A de 3e et 4e divisions. Ce challenge sera doté d'un objet d'art d'une hauteur de 60 cm, signé « Ruffony » et d'une coupe qui seront attribués aux finalistes. Des breloques récompenseront les équipiers finalistes. Les équipes 1A de 2e division rendront deux buts à l'équipe 1B de l'U.S. Fourmisienne renforcée de livreurs B, les équipes B de 2e division rendront 1 but. A de 3e division rendront 1 but. A de 4e division joueront à égalité.

Les engagements (droit 20 fr.) sont reçus par M. L. Liénard, 27, rue Saint-Louis, Fourmies à qui l'on peut s'adresser pour tous renseignements complémentaires.

DEMANDES DE MATCHES

Mécano Club Lillois demande matches pour son équipe hors championnat pour toute la saison. — Ecrire à M. Everard, 15, rue des Batelliers, Lille.

— Amicale Sport, du Pont de Neuville 1A demande match sur son terrain pour les 6 nov 10 . ; 11 déc., 10 . ; 12 fév., 10 ; 5 mars, 10 . ; 26 mars et 14 mai, 8 h. 30. — Retour assuré aux dates suivantes : 20, 27 nov. ; 18, 25 déc. ; 8, 29 janv. ; 5, 19 fév. 19 mars ; 16 avril. — Ecrire au secrétaire, rue de l'Ermitage, 47, Tourcoing.

Plus de 60.000 personnes tous les ans !

Les statistiques de la mortalité en France révèlent que, chaque année, plus de 60.000 personnes succombent à une affection cardiaque !

Or, d'après une communication à l'Académie de Médecine, nombre d'accidents cardiaques seraient imputables au mauvais état du système nerveux, plus précisément des nerfs vaso-moteurs commandant les réseaux capillaires et veineux.

Cela confirme donc l'influence capitale du système nerveux sur le fonctionnement des différents organes et ainsi, également se démontre à nouveau, pour ceux dont les nerfs sont affaiblis et trop sensibles aux émotions et au fatigues, la nécessité de faire usage de cette incomparable médication que sont les Pilules Pink, médication d'autant plus précieuse qu'elle ajoute à sa puissante action tonique sur le système nerveux, de remarquables propriétés qui assurent la reconstitution de la richesse du sang en globules rouges, en hémoglobine et en éléments nutritifs.

C'est du reste en raison de leur incomparable action sur l'organisme en général que les Pilules Pink sont considérées comme un des remèdes les mieux compris contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles d'estomac, l'épuisement nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. *Dépôt : Phie P. Barret, 23, r. Ballu, Paris.* 8 fr. la boîte, 45 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte. 1008

BOXE

LE SECOND NORD - BELGIQUE A VALENCIENNES

Tous ceux qui suivent assidument les réunions de l'Hippodrome de Valenciennes ne manqueront pas d'assister au sensationnel gala conçu par M. Cœur de Vey, pour le 13 novembre.

En effet, l'affiche ne comporte pas moins de six combats franco-belges dont le principal sera le choc Verbiest-Tassin, deux anciens champions nationaux.

Verbist boxe depuis 1926 et fut pendant très longtemps détenteur du titre national belge des poids plumes. Son palmarès est un des plus élogieux qui soient et on y trouve les noms les plus fameux de l'histoire du ring.

Sur 49 combats livrés, Verbist n'accuse que quatre défaites et ses vainqueurs ont nom Girones (champion d'Europe), Robert Sirvain, Scillie et Tamanini.

Ce sera un rude adversaire pour Tassin dont le record n'est pas moins enviable si l'on en juge par ce qui suit : Tassin fut détenteur du titre français des poids plumes et c'est un des seuls champions de notre pays qui puisse se targuer d'avoir battu trois champions d'Europe dont deux par K.O. : Knud Larsen et Hebrans.

Tassin accuse actuellement une forme splendide et vient de remporter deux jolies victoires sur Parisis que nous applaudîmes déjà à Valenciennes et le rude marseillais Augier.

Un beau gala de réouverture à Douai

Les sportmen Douaisiens et de la région, si avides de jolis combats de noble art, semblaient, depuis un certain laps de temps, être privés de leur sport favori ; il est vrai, reconnaissons-le, que les organisateurs de réunions pugilistiques, n'étaient guère encouragés à en mettre sur pied devant le peu d'engouement du public.

Et pourtant, notre ville, grâce aux dits organisateurs, n'a-t-elle pas vu défiler, sur le Ring du Cirque Municipal, toutes les célébrités du poing ? Le public de notre région a été trop choyé à ce point de vue par les matchmakers des villes avoisinantes comme Valenciennes, Lille, Roubaix, Arras, Lens, etc...

Malgré cette apathie du public, l'actif manager douaisien, **Théo Meurier,** à qui la boxe à Douai doit tant, a conçu pour le dimanche 13 novembre prochain une réunion dont l'intérêt n'échappera à personne. Il convient de remarquer surtout que l'avisé promoteur douaisien s'est évertué à mettre en présence des pugilistes connus, dont la valeur prouvent avant tout de leur ardeur à la bataille et de leur âpre désir de vaincre.

Donnons donc aujourd'hui le programme succint des combats qui se disputeront au Cirque Municipal de Douai le 13 novembre prochain :

6 rounds de 2' : Bedart (Waziers) contre Baral (Hénin). — 8 rounds de 2' : Belvergé M. (Waziers) contre Michalski (Hénin).

En 10 rounds de 2' : Dupuis Jules (Waziers) contre Potvain (Hénin) — Ce Paris (Douai) contre le nègre Sarin (Paris) — Lecieux (Douai) contre Daugreille (Paris), et Dhainaut, (Douai) contre l'ex-Anichois : Buisset, de Paris.

Nous reviendrons sur les détails de ce gala qui va permettre aux « Goulus » de la boxe de revoir, dans le cercle enchanté, tous leurs favoris.

L'activité du Club Sportif Arquois

L'activité du S.S. Arquois ne se ralentit pas. Kid Sabau et Lauvière doivent se rendre à Soissons le 9 novembre ; le Kid sera également opposé au vainqueur du match Santré-Cluckers le 29 novembre à l'Hippodrome Lillois.

Quant aux Arcquois, ils auront à nouveau l'occasion d'applaudir leurs favoris le 13 novembre. Le gala en préparation aura lieu avec le concours de l'Académie des Sports de Roubaix des clubs de Mouscron et Wattrelos. Un véritable gala franco-belge où les Larivière, Charly Fontaine, Kid Sabay et Ghier seront opposés respectivement en 10 x 2 à Verwei, Petit Bonno, Cluckers et Ongenaert; en 8 x 2 : le jeune Myrtel sera opposé à Craye, champion des Flandres belges et trois autres préliminaires.

QUI VEUT DES BOXEURS ?

La salle Vanhove, de Croix, tient à la disposition des organisateurs les hommes suivants : Terlinck (70 kil.) ; Delannoy (71 kil.) ; Bettens (68 kil.) ; Deconninck aîné (65 kil.) Tourlouse (61 kil.) ; Wittebolle (57 kil. 500) ; Berry Ernest (55 kil.) ; Houssoulliez (53 kil.) ; Parent (52 kil.) ; Deconninck jeune (52 kil.) ; Lortjean (58 kil.) ; Pernal (61 kil.) ; Rolens (75 kil.) ; Kid Berry (61 kil.) ; lance un défi à tous les poids légers du Nord et du Pas-de-Calais. Ecrire à Vanhove, 45, rue de Coalmar, Croix.

Autour du Championnat d'Europe des poids « mouche »

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le programme officiel

Voici l'ordre dans lequel se déroulera le programme :

10 rounds de 2 minutes: **Santre** (champion du Nord poid coq) contre **Clucquers** (Lille) ; **Géo Willam** (Lille, A.S.R. contre **Kid Michel** (Fives) ; **Delcroix** (Liévin, récent vainqueur de Gycé aîné) contre **Kid Delcourt** (l'espoir fivois).

10 rounds de 3 minutes : **Boltaert,** le fameux battant lillois contre **Kristoforsky,** champion polonais, vainqueur de Gydé aîné et 49 victoire par K.-O.

15 rounds de 3 minutes : championnat *d'Europe poids mouche, match officiel* entre **Willie Metzner** (champion d'Allemagne), et **Praxile Gydé** (champion du Nord).

L'organisation

Les portes ouvriront à 3 h. au lieu de 3 h. 30 pour les places prises en location. Bureaux à 3 h. 20 ; 1er combat à 4 h. 30. Les places retenues par téléphone et non payées devront être retirées avant 4 h.30, faute de quoi elles pourraient ne plus être garanties. La location fonctionnera aujourd'hui de 9 à 13 h., sans interruption à l'Hippodrome et à l'A.S.R. Un service d'ordre renforcé fonctionnera dans la salle et ses abords. Toutes les entrées de faveur seront rigoureusement suspendues.

L'ARRIVÉE DE METZNER HIER, A LILLE

Willie Metzner, le champion d'Allemagne des poids mouche et coq, est arrivé hier à Lille, par le train de 15 h. 44, venant de Bruxelles Il était attendu sur la plate-forme de la gare, donnant accès aux quais, par MM. **Piquette,** président d'honneur de l'**Académie des Sports de Roubaix ; Maurice Bayard,** président actif et **Fernand Bayard.**

De suite dans la foule des voyageurs, nous avons aperçu le boxeur allemand.

METZNER à son arrivée en gare de Lille; à sa droite, le manager du boxeur allemand, M WEICHARDT.

ou plutôt son manager, M. Otto Weichardt, au « gabarit » impressionnant. **Metzner,** portant chapeau mou, trench coat blanc et nanti d'une superbe valise jaune, suivait paisiblement en compagnie de M. **Oppermann,** de **Cologne,** juge désigné par l'**International Boxing Union,** pour le Championnat, avec M. **De Munter** (Belge) et M. **Decraene,** délégué de la F.F.B. à Roubaix.

Après les présentations d'usage, les voyageurs subirent complaisamment la « fusillade » des photographes, puis se rendirent dans un café pour prendre un réconfortant. Seul **Metzner** ne voulut rien accepter.

De là, nous nous rendîmes à l'hôtel, où **Metzner** et ses gardes de corps avaient retenu leurs chambres.

Nous pûmes alors à loisir, profitant de notre connaissance de la langue allemande, interroger l'adversaire de **Gydé** qui, toutefois, nous répondit laconiquement, comme on peut en juger ci-dessous :

— Avez-vous fait un bon voyage ?

— Ya, eine sehr gute Reise aber schlechtes wetter ! (Oui, un très bon voyage, mais mauvais temps !)

— Pierez-vous le poids ?

— Ya, denn heute morgen die wage zeigte genau 50 kgs (Oui, car ce matin, avant le départ, à la pesée, la bascule indiquait 50 kilos).

— Avez-vous espoir de gagner ?

— Ich bin mit dieser Hoffnung gekommen doch erkenne ich den wert von **Gydé** ! (*Je suis venu avec cet espoir,* tout en reconnaissant la valeur de **Gydé** !).

Et ce fut à peu près tout ce que nous avons pu savoir du champion allemand, dont les yeux noirs et brillants reflétaient l'intelligence.

Son manager, M. **Weichardt,** ne se montra pas plus prolixe. Seul, M **Oppermann,** qui s'exprimait assez bien dans notre langue, nous confia que **Metzner** était natif de **Cologne,** qu'il avait 31 ans et qu'il y a trois mois, il avait battu nettement aux points le belge **Degandt,** qui termina « groggy ».

A ce propos, rappelons que **Gydé** fit *trois fois match nul avec* ledit belge, et obtint de justesse une décision aux points, mais c'était la saison dernière... Donc, si nous voulons faire un parallèle, il nous semble que les deux boxeurs ne doivent pas être très éloignés l'un de l'autre. Néanmoins, **Metzner,** physiquement, est plus étoffé et plus grand que **Gydé,** qui doit compenser cet handicap par une science plus approfondie. En outre, n'oublions pas que le petit Roubaisien n'a que 25 ans....

Mais revenons à nos moutons. La conversation s'écarta ensuite du sujet qui nous intéressait et il ne fut plus question que de la fabrication des cigarettes, de la bière, de la population de **Cologne** et de **Lille,** enfin de choses qui n'avaient aucun rapport avec la boxe.

Ce que voyant, nous prîmes congé de **Metzner** qui, suivi de MM. **Weichardt** et **Oppermann,** s'en alla dans une salle de l'hôtel pour se déshabiller et passer sur une bascule que le propriétaire de l'établissement venait de mettre à sa disposition.

L. B

DEFIS

L'Académie de boxe de Valenciennes lance un défi pour ses élèves : Bertolotti (53 kil.) à tous les poids coq, principalement à Santré, Berlanger, etc.; Rombrant (70 kil.), à Dhainaut, Dupuis, Delhaye, Barjolin, Pol-Jut, etc ; Gauterot (64 kil.) à tous les welters ; Jeune-Sang (61 kil.) à tous les légers; Gabet (56 kil.) Marissal (57 kil.), à tous les plumes ; Adam (46 kil.) à tous les hommes de son poids.

Pour conclure, écrire au siège, 91, rue de Paris, Valenciennes, à M. Ed. Selle.

DEFI RELEVÉ

M. Houriez, manager, 46, rue de Paris, à Douai, relève le défi de Martel, de Béthune, à la limite des poids moyens, avec enjeu personnel si son manager le désire.

Il lance également un défi pour Paris à Cid Clause.

LE COIN DU PÊCHEUR

LE BROCHET « AU POISSON MORT »

Dans un coin de la belle forêt domaniale de Raismes, au lieudit « La flaque du Prussien », sur le territoire de Vicoigne, un adroit et heureux pêcheur a récemment capturé un brochet de onze livres. Sans être banal, le fait ne mériterait pas grande publicité, si les détails de la capture ne révélaient **l'utilisation d'un hareng frais comme esche.**

C'est la méthode de pêche du brochet, qu'on appelle « au poisson mort », avec cette variante que n'ayant sous la main ni ablette, ni gardon, le pêcheur s'est servi d'un hareng.

La pêche « au poisson mort » est une sorte de dandinette qui nécessite un bas de ligne muni d'une plombée plate placée à 20 centimètres environ du hameçon. Le poisson mort servant de leurre est piqué par le travers du corps en faisant ressortir l'une des branches du hameçon double employé, à hauteur de l'œil.

L'action de pêche consiste à battre soigneusement tous les endroits susceptibles de servir de retraite au vorace, en dandinant le poisson mort, c'est à dire en lui faisant effectuer une série de glissades obliques de bas en haut, tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche, en rasant les touffes de nénuphars, les creux des berges, etc. Le poisson mort, sous l'impulsion adroitement donnée par le pêcheur, prend l'apparence d'un poisson se pâmant entre deux eaux, et excite l'instinct chasseur du brochet qui l'aperçoit.

La touche est caractérisée par un arrêt brusque dans la remontée du leurre. Pour le percevoir bien nettement, le mieux est d'utiliser une canne relativement légère. Au demeurant, il ne s'agit pas d'effectuer de grands lancers et une canne plutôt courte et légère, pouvant se manier d'une seule main, est ce qu'il y a de plus pratique pour cette pêche. On supprime l'emploi du moulinet et on tient de la main gauche quelques mètres de ligne autour d'un plioir. Au moment de la touche, on ressent dans la main la petite secousse qui marque la saisie du poisson mort par le brochet et on s'empresse de lâcher immédiatement du fil et de ne créer aucune résistance suspecte, qui inciterait le vorace à lâcher sa proie, qu'il entraîne aussitôt vers le fondd.

Quelques minutes plus tard, le « mort » étant englouti, la ligne accuse le mouvement de départ du brochet. L'instant est propice pour ferrer. Le ferrage s'opère en sens inverse de la nage du brochet, c'est à dire que s'il part à droite, on ferre en tirant la ligne vers la gauche et que, s'il part à gauche, c'est l'inverse qu'il faut faire.

Ferré, le brochet engage sa défense. Si aucun obstacle ne peut gêner par la suite la récupération de la ligne, le mieux est de lui rendre un peu de fil chaque fois qu'il montre quelque violence. Il est possible cependant que le brochet s'engage dans un herbier sous l'eau, et complique ainsi sa capture. Ce serait un tort que de chercher à l'extirper du fouillis de plantes aquatiques. Le mieux est de faire appel à la légendaire patience du pêcheur et d'attendre qu'il se dégage de lui-même.

D'une façon générale, quand la pièce accuse une certaine taille, il n'y a jamais rien à gagner en voulant brusquer les choses, même au moment de glisser dans l'épuisette, un brochet peut encore tenter la secousse désespéré qui le libérera.

Certains pêcheurs pratiquent également une sort de pêche au lancer avec le « poisson mort », lorsqu'ils craignent précisément les accrochage et des pertes de cuillers un peu trop nombreuses. En pareil cas, il y a lieu d'utiliser les montures vendues dans le commerce pour cette pêche, et surtout de ne pas omettre le placement d'un émérillon sur le bas de la ligne, afin d'éviter de fâcheuses torsions causées par le mouvement d'hélice du « mort », lorsque le pêcheur le ramène vers lui.

E. C

La Peau Blanchit

3 Tons en 3 Jours

Tout Paris parle de cet apparent miracle qu'est la beauté d'une peau nouvellement fraîche et blanche. La Nouvelle Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, Couleur Blanche, (non-grasse) contient maintenant de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées combinées avec des ingrédients astringents qui blanchissent et tonifient. Pénétrant instantanément, elle calme l'irritation des glandes, resserre les pores dilatés, dissout les points noirs à tel point qu'ils disparaissent, adoucit la peau la plus rêche et blanchit la plus sombre — de 3 tons en 3 jours. Elle donne à la peau une nouvelle beauté et une fraîcheur indescriptible, et cela de telle manière qu'on ne pourrait l'obtenir autrement. Employez cette nouvelle Crème Tokalon, Couleur Blanche, chaque matin, et observez les résultats.

HOCKEY

A Lambersart Stade Français bat Lille-Hockey-Club par 3 buts à 2

Malgré le mauvais temps, quelques centaines de personnes s'étaient déplacées pour assister au match Lille H.C. Stade Français. *Elles furent récompensées de leur persévérance,* car le match fut très intéressant opposant deux équipes très complètes qui s'employèrent à fond pour triompher. Le Stade dut, à sa paire d'arrières, de remporter la victoire. Sans Schneidau et Chevalier, les Lillois auraient, au cours de la seconde mi-temps, avantagés par le terrain gras, égalisé et peut-être même la victoire aurait pu leur sourire. La faiblesse de l'arbitrage qui ne sanctionna pas assez le jeu dur des Parisiens dans leur cercle, doit-être porté à la décharge du L.H.C. dont les terminaisons d'attaque furent souvent coupées par des charges ou obstructions irrégulières.

LA PARTIE

Les deux clubs alignèrent les équipes suivantes sous la direction de M. Vandeputte :

S. F. : Gamet, Schneidau, G. Chevalier, du Pasquier, Verger, Bonnet, Maury, Vologe, Remusat, Goubert, Soulé et Castelli.

L.H.C. : Valcke, J. Ducoin, Vanverts, A. Deshonnets, R. Wallaert, G. Roussel, F. Grimonprez, J. Pajot, R. Grimonprez, C. Boutry.

Dès le coup d'envoi le Stade descend vers les buts du L.H.C. et obtient successivement deux corners qui ne donnèrent aucun résultat. Les Lillois contre attaquent mais à la 11e minute, Vologe ouvre le score sur un « loupé » de Vanverts.

Les Stadistes continuent leur pression et la 1re mi-temps est tout à leur avantage. Ils traduiront encore par deux fois leur supériorité, à la 25e minute par Soulé, puis ensuite par le rapide ailier Castelli, la balle ayant dévié sur le pied de Valke.

A la mi-temps, le Stade mène par 3 à 0.

LA 2e MI-TEMPS

Le second time fut la répétition du premier, mais cette fois, à l'avantage du L.H.C. Dès la 3e minute, F. Grimonprez, par un shoot imparable, diminue le handicap de son équipe. La ligne d'avants du L.H.C. se heurte à Guitton, Chevalier et Schneidau, très en verve, qui s'opposent par tous les moyens aux attaques lilloises. Il s'ensuit quelques coups irréguliers qui, s'ils avaient été sanctionnés par l'arbitre auraient peut-être changé le résultat. Le Stade réagit vivement sans parvenir à mettre le point final à ses attaques. Par contre, les Lillois, par l'entremise des frères Grimonprez : René étant le dernier en possession de la balle, diminue à nouveau l'écart entre les deux équipes. La fin survint sans changement, les deux teams ayant attaqué tour à tour.

CONSIDÉRATIONS

La victoire du Stade Français sur le L.H.C. est justifiée en ce sens que les visiteurs profitent mieux que les Lillois de toutes les occasions de s'emparer de la balle, mais ils ont tendance à jouer dur, et pratiquent un jeu dangereux.

Au L.H.C., si les attaques étaient mieux suivies, le résultat de la partie aurait pu être inversé. En résumé, avec un jeu plus suivi dans leurs combinaisons, les joueurs du L.H.C. pourront sans crainte affronter les meilleures équipes aux épreuves officielles. En tout cas le L.H.C. peut effacer de son palmarès la sanglante défaite qu'il essuya devant son adversaire d'hier et, s'il continue dans cette voie, il n'est pas loin de reprendre les titres qu'il a du laisser à d'autres depuis deux saisons.

Sportsmen, lisez les Lundi, Samedi

LES SPORTS DU NORD

ABONNEMENTS

Nord — Pas-de-Calais — Aisne

Somme

1 an : 20 fr. — 6 mois : 11 fr.

Autres départements et Colonies françaises

1 an : 24 fr. — 6 mois : 13 fr.

FEUILLETON DU 1er NOVEMBRE. — N. 38

SOUS LE MASQUE

par DELLY

— Ce n'est pas facile... Et puis si Herr Bapler le sait, il me chassera !..

— Ça ne fait rien ; papa vous prendra comme domestique.

— Eh ! eh !

Grattement plus prolongé... Puis le jeune Allemand interrogea d'un ton d'intérêt :

— Il est riche, votre papa ?

— Oui, très riche !... Il a un beau château en France et un palais à Florence.

Les yeux de Théodor brillèrent.

— Ah ! c'est bien... c'est très bien.. Ecoutez, Herr Johann, je ne crois pas du tout à vos histoires... Mais pour vous faire plaisir, je verrai... oui, je verrai s'il y a quelque chose de vrai là-dessous.

L'enfant riposta fièrement :

— Je dis toujours la vérité !... Ecrivez à papa, à Monteyrac, en France, et vous verrez bien !

— Ou à Florence ?

— En été, nous habitons Monteyrac.

— Alors, le comte Mancelli, Monterac, France ?... C'est bien l'adresse ?

— Oui, oui !... Et merci, Théodor !

La petite main de l'enfant se tendit vers le domestique, qui la serra entre ses doigts maigres, tandis que son regard fuisait de convoitise.

⁂

Vers ce même temps séjournait, dans un petit hôtel de Vérone, un Chinois vêtu à l'européenne, qui avait donné le nom de Fu-Tsang.

C'était un homme d'un certain âge, de mine distinguée. Il visitait, disait-il, les principales villes d'Italie, et Vérone lui plaisant